

(Fâtimâ, un chapitre du livre du Message divin (2ème partie

<"xml encoding="UTF-8">

Introduction au livre intitulé

Fâtimâ la Resplendissante, une exception cachée

Par l'Imâm Moussa Sadr,

dimanche 22 septembre 1968

Traduction par

le Dr Julien Pélissier

Au Nom de Dieu, le Clément, le Miséricordieux

Septièmement : la recherche du savoir

Malgré leur haute importance, Fâtimâ ne se contentait pas des connaissances et de la culture inculquées par la demeure de la Révélation (bayt al-wahi), ni ne se limitait à l'éclairage scientifique procuré par les étoiles de science qui l'entouraient de toute part. Non ! Fâtimâ voulait travailler à son apprentissage et n'épargnait aucun effort pour obtenir cet honneur

C'est pourquoi nous la voyions absorber les sciences et la connaissance par tout moyen, en toute occasion et de différentes manières, pendant ses entretiens avec le Messager de Dieu et avec 'Ali, cette porte de la cité de la science. Le plus admirable de ces moyens consistait à envoyer continuellement ses deux fils, Hassan et Hussein, depuis leur enfance, chez le Prophète, puis à les interroger à leur retour sur les questions, les réponses et la Révélation là-bas. De cette façon, elle veillait à son progrès intellectuel continu tout en encourageant ses deux fils et en les éduquant pratiquement pour une assimilation complète des connaissances et des sciences, de manière à être capables de les transmettre.

Cet effort continu pour s'instruire, tout en consacrant du temps et de l'énergie à l'acquittement de ses obligations domestiques et de ses devoirs généraux, fit d'elle l'un des plus grands rapporteurs de hadîths et porteurs de la pure Tradition (sunna). Entre les mains de sa descendance, les Imâms infaillibles, se trouvait un gros livre d'elle, intitulé le Livre de Fâtimâ, qu'ils citaient beaucoup et dont ils parlaient avec fierté.

J'ai décidé de me borner ici à citer le fameux discours qu'elle prononça brillamment à la mosquée après le décès du Messager de Dieu, en présence des plus éminents de ses compagnons, car il offre une idée éclatante de la profondeur de sa pensée islamique, de l'étendue de sa culture, de la force de son raisonnement et de l'éloquence de son verbe, en plus d'être en soi la voix de la vérité – son expression pleine et entière – et c'est bien cela le grand

jihâd :

« Louange à Dieu pour ce dont Il nous a fait grâce, à Lui la reconnaissance de ce qu'il nous a inspiré et louons-Le

pour tous les bienfaits dont il nous a fait grâce,

pour la riche abondance qu'il a mise à notre disposition depuis le premier jour,

pour les innombrables dons qu'il nous a offerts

et pour tous les présents dont il n'a cessé de nous faire don depuis toujours.

Tous ces bienfaits sont innombrables et en dehors de tout compte, du fait de leur étalement au fil du temps qui

passe, ils ne sont pas compensables. Et leur infinité est inconcevable par l'esprit des hommes.

Dieu a demandé à ses serviteurs de le louer afin qu'il continue de leur prodiguer ses grâces, et toujours en abondance. Il a invité ses Créatures à le louer pour qu'il les comble de ses grâces.

Il les a encouragés à faire tout pour obtenir la meilleure de ses grâces.

Et moi, je témoigne qu'il n'y a pas d'autre Dieu que Dieu, l'Unique. Dieu est Unique, Il n'a pas d'associé et rien ne lui ressemble.

Une parole dont la sincérité assure la pleine compréhension, dont les cœurs constituent le point d'attache (et la cible) et dont la réflexion se reflète sur la pensée.

Dieu que nul ne peut voir de ses yeux, qu'aucune langue ne peut décrire et dont nul ne peut

concevoir, par la sagesse et en pensée, la Sainte Essence a créé tous les êtres du monde existant sans qu'il n'ait jamais existé quoi que ce soit auparavant.

Il les a créés à son image par sa puissance et selon sa volonté sans avoir nul besoin de modèle ou de fabrication et sans que sa pure Essence ait eu un quelconque intérêt à les faire figurer.

Il ne voulait, par cela, que faire montre de sa sagesse, de sa capacité et de sa puissance, inviter les hommes à se soumettre à lui et leur présenter ainsi son pouvoir infini ; conseiller à ses Créatures de rester parmi Ses serviteurs et de procurer force à Son invitation, en récompensant l'obéissance et en punissant la désobéissance.

Et je témoigne que mon père, Mohammad (que la Paix soit sur lui et sa famille) est son serviteur et son Envoyé, qu'il l'a élu avant de l'envoyer, et ceci avant même de le créer, Il l'a inscrit au nombre des candidats à ce grade et qu'il l'a choisi avant même de savoir quel serait son message.

En ce jour où ses serviteurs étaient encore dans l'ombre, dans le monde invisible et cachés derrière le voile terrible de l'inexistence, alors qu'ils se trouvaient encore dans la genèse à la limite ultime de la non existence, Dieu avait déjà effectué tout ce travail parce qu'il était conscient de ce que réservait l'avenir ; parce qu'il dominait la situation et les événements du monde, Il savait pertinemment où le destin allait les mener.

Il l'a élu pour qu'il vienne compléter son message et faire appliquer son ordre, pour qu'il vienne jouer de son influence et exécuter définitivement le destin.

Dieu l'a élu puis a vu que les peuples s'étaient divisés en différentes religions : certains vénéraient le feu, certains se prosternaient devant les idoles et, bien qu'il avait été donné à leurs cœurs de connaître Dieu, ils persistaient à Le réfuter. Dieu a balayé les injustices par la lumière de Mohammad (que la Paix soit sur lui) qui a ôté le voile de l'injustice recouvrant les cœurs et qui a fait fuir les nuages noirs et obscurs obstruant leur regard. Il s'est soulevé afin de guider les gens, les a sauvés de l'égarement, de la perversion et de l'aveuglement, les a guidés vers la religion droite et les a invités sur la voie juste.

Puis, Dieu, librement et avec une douce amitié, a rappelé à Lui l'âme du Prophète, témoignant de sa volonté et de sa générosité, il a fini par le libérer de la peine de ce monde.

Pour le moment, il est parmi les anges bénéfiques, avec le plein assentiment de Dieu, Généreux, au côté du Maître dominateur et tout le respect dû à Dieu, Puissant.

Que le salut de Dieu soit sur mon père, Son Prophète et dépositaire de la Révélation, et élu approuvé de Dieu parmi les hommes.

Que la paix soit sur lui, ainsi que Sa miséricorde et Sa bénédiction.

Vous, serviteurs de Dieu, vous êtes responsables du Commandement et de l'Ordre de Dieu, vous êtes porteurs du Message de sa Religion et les gardiens de sa Révélation. Vous êtes les dépositaires de vous-mêmes au nom de Dieu et Ses légataires de ce qu'il vous a laissé :

le "Livre parlant de Dieu" et le Coran authentique, une luminosité éclatante et une lumière étincelante.

Il nous a laissé un Livre dont les mots sont clairs, dont le fond est évident, dont la forme est des plus lumineuses et dont les partisans seront des plus glorieux.

Il nous a laissé un Livre qui mène ses partisans au Paradis et dont l'écoute apporte soutien sur le chemin du salut.

S'y trouvent les Preuves divines les plus évidentes ; il nous a été donné de recevoir le commentaire des ordres de Dieu et d'y lire le pourquoi des interdits.

Il nous est rendu possible d'analyser les arguments probants et suffisants qui nous ont été présentés. Dans ce Livre, ont été écrits tous les devoirs moraux qui sont les nôtres, tout ce qui est légal et tout ce qui nous est permis.

Dieu vous a accordé "la Foi" comme purification de l'association et il vous a donné "la Prière" pour effacer l'orgueil et la prétention en vous. Il a donné "la Zakât" pour purifier l'esprit et accroître la subsistance ; Il nous a donné "le jeûne" comme ciment pour la sincérité et "le Hajj"

aussi pour renforcer le pouvoir de l'islam.

Dieu nous a accordé "Justice" pour homogénéiser les cœurs. Il nous a donné l'obéissance comme raison d'être du peuple de l'islam et l'Imâmat afin de lutter contre les divisions et la dispersion. Il nous a donné aussi "le jihâd" pour garantir la Gloire de l'islam ainsi que l'humiliation des infidèles et des hypocrites.

Il nous a donné "la Patience" et "la Résistance" afin de mériter la Récompense divine. Il nous a invités à commander "de faire le Bien" et nous enjoins à interdire de faire le mal pour nous permettre de corriger les peuples. Et Il nous a commandé "le Respect des parents", pour nous éviter la colère de Dieu.

Dieu nous a commandé de préserver les relations familiales afin de s'assurer longue vie et nous a commandé "la loi du Talion » pour éviter le meurtre.

Il nous a commandé « l'astreinte au vœu » pour susciter l'absolution des pêchés ; Il nous a interdit le frelatage pour éviter toute lésion contractuelle et nous a interdit la consommation de boissons alcoolisées pour empêcher toute souillure.

Il nous a proscrit l'accusation et les insultes pour échapper à la malédiction de Dieu ; Il nous a interdit le vol pour préserver la chasteté d'esprit et nous a interdit l'association pourachever notre sincérité envers Lui en tant que notre Maître.

Puisqu'il en est ainsi, craignez-Le et obéissez Lui autant qu'il le mérite et faites en sorte de quitter ce monde en musulmans.

Obéissez à Dieu en ce qu'il a vous prescrit et en ce qu'il vous a proscrit et or seuls les savants .parmi Ses serviteurs, craignent Dieu

gens, sachez qu'en vérité je suis Fâtimâ, que mon père est Mohammad, que le salut et la ش paix de Dieu Soit sur lui et toute sa famille, et que ce que je dis, du début à la fin, n'est pas entaché d'erreur, ce que je fais, je ne le fais pas par quelque divagation :

Un Prophète est venu parmi vous et d'entre vous ; vos peines le peinent, ne désirant que vous

guider, aimable et charitable à l'égard des croyants.

Si vous cherchiez à savoir qui il est, vous verriez qu'il était mon père et non le père d'aucune de vos femmes et qu'il était le généreux frère de mon cousin et non le frère d'aucun de vos hommes !

Vous verriez que sa descendance est une glorieuse descendance, que la paix de Dieu soit sur lui et sur sa famille !

Oui, il est venu et a bel et bien accompli sa mission : il a éclairé les gens à la lumière de la Vérité, il s'est détourné du chemin des athées desquels il a frappé la tête et a serré le cou, afin qu'ils délaissent l'athéisme et mettent les pieds sur le chemin du monothéisme.

Il a toujours invité les gens sur le chemin de Dieu en toute sagesse et par une exhortation saine et agréable. Il a brisé les idoles et a déstabilisé les orgueilleux jusqu'à la destruction de leur idéologie si bien qu'ils tournèrent les talons, et que la vérité put se manifester dans tout son carat avant que l'aube ne prit la place de la nuit !

Le leader de la Religion prit la parole et fit cesser les murmures des satans. L'hypocrisie fut décapitée et les nœuds de l'incroyance et de la divergence se sont dénoués et vous avez ouvert votre cœur à la sincérité criant, proclamant "La Ilâha Illa Allah" (Il n'y a de dieu que Dieu) alors que vous étiez peu nombreux et bien pauvres !

Oui, à cette époque, vous étiez à deux doigts de tomber dans le précipice qui mène au feu de l'Enfer ; vous étiez comme une goutte d'eau pour l'assoiffé, comme une bouchée pour l'affamé, comme une flamme pour celui qui court à toute hâte à la recherche du feu et vous étiez écrasés sous les mains et les pieds !

Oui, à cette époque, vous buviez encore de l'eau souillée et croupie et vous vous nourrissiez encore de feuilles d'arbres ! Vous viviez dans le mépris et l'avilissement et vous étiez toujours envahis par la peur que votre ennemi puissant vienne vous voler et vous avaler !

Mais Dieu, le Très-Haut, vous a sauvés par les grâces de Mohammad (que la Paix soit sur lui).

Après avoir vu un tel avilissement, un tel mépris et une telle impuissance, il se dressa contre les puissants et se mit à lutter contre les loups arabes et les gens du Livre indociles de Nazareth, chaque fois qu'ils ont voulu allumer le feu de la guerre, Dieu s'est empressé de l'éteindre.

Chaque fois qu'apparaissait la corne des satans et que les athées avaient l'intention de fomenter quelque complot, mon père chargeait son frère 'Ali (Salut à lui) de s'y opposer et c'est ainsi que, par son intermédiaire, il réussissait à les dominer.

Il n'a jamais capitulé devant une mission dangereuse et ne s'en retournait que lorsque la tête de l'ennemi avait été fracassée et son nez baissé jusqu'à terre, s'exténuant en Dieu, s'efforçant à réaliser l'ordre de Dieu, proche du Messager de Dieu, le maître des saints de Dieu, besogneux et délivrant conseil, sérieux et persévérant, alors que vous étiez entourés de bienfaits, en toute sécurité et que vous attendiez nos revers de fortune, que vous suiviez les informations, que vous flanchiez lors des difficultés et que vous fuyiez les combats.

Mais, quand Dieu jugea que le temps était venu pour son Prophète d'aller rejoindre les autres Prophètes dans la demeure de ses élus, des hypocrisies secrètes et des traces de discorde apparurent parmi vous.

Le voile de la Religion fut tiré et les égarés se mirent à parler ; les inconnus qui avaient jusqu'alors sombré dans l'oubli redressèrent la tête et le cri du mensonge se leva : tous ces gens se mirent à œuvrer en montant sur la scène de votre Communauté !

Satan sortit la tête du trou où il s'était caché ; il vous invita à prendre parti pour lui et vous trouva disposés à accepter son invitation et prêts à être séduits par lui !

Puis, il vous a appelés à vous révolter et vous a trouvés lestes dans votre avancée. Il a allumé le feu de la colère et de la vengeance dans vos cœurs et alors des traces de colère apparurent sur vos visages ; voilà pourquoi vous faites porter votre marque à un chameau qui n'est pas le vôtre, pourquoi vous mettez le nez dans une assiette qui n'est pas la vôtre non plus et pourquoi vous êtes partis à la recherche de quelque chose qui n'est pas à vous et auquel vous ne pouvez pas prétendre.

Finalement, vous avez accepté de laisser usurper le gouvernement ! Cela ne s'est passé que peu de temps après la mort du Prophète, alors que les blessures de notre malheur étaient ouvertes et que celles de notre cœur n'étaient pas encore guéries, alors que nous n'avions pas encore enterré le Prophète (que la Paix soit sur lui).

Votre prétexte était : "Nous craignions que la bagarre ne commence", de quel piège devait-il s'agir pour que vous y tombassiez ?! C'est ainsi que l'Enfer a entouré les athées.

Que dire de vous ! Qu'êtes-vous en train de faire, honnêtement ? Et où allez-vous ? Alors que le Livre de Dieu, le Coran, vous a été donné : tout ce qui y est écrit est lumineux et tous ses signes sont reluisants, toutes les interdictions sont nettes et toutes ses ordonnances sont claires, mais vous y avez contrevenu avec désinvolture !

Vous êtes-vous détournés de tout ceci ou donnez-vous un autre ordre que celui-là ? Quel détestable substitut ont choisi les oppresseurs ! Sachez que l'action de quiconque choisit une autre doctrine que l'islam ne sera pas acceptée et au Jour de la Résurrection, sera du nombre des perdants.

Oui, vous avez placé la chamelle dominante sous vos ordres sans même attendre qu'elle soit apprivoisée et se rende à vous.

Vous avez subitement allumé le feu des manigances et vous l'avez attisé pour en faire grandir les flammes ; vous avez répondu à l'appel du Satan séducteur.

Vous vous êtes chargés d'éteindre la lumière éclatante de la doctrine divine et de faire disparaître la Sunnah de l'authentique Prophète de Dieu.

Feignant de vouloir manger la crème sur le lait, ils ont bu ce lait en cachette jusqu'à la dernière goutte.

Vous semblez vous démener pour les autres alors qu'en réalité, vous preniez l'affaire à pleines mains.

Vous avez tout fait pour isoler sa famille et ses enfants ; d'ailleurs nous n'avons pu trouver d'autre solution que de patienter tel l'homme assis et menacé par un sabre placé sous la gorge

et un autre pointé vers le cœur !

Et maintenant, vous prétendez que je n'hérite pas de mon père !

Cherchez-vous à appliquer les règles d'avant l'islam ? Et y a-t-il meilleure disposition que celle de Dieu pour un peuple convaincu ? Ne le savez-vous pas ? Certes, il vous apparaît aussi clairement que l'eau de roche que moi, je suis sa fille.

Ô vous, les musulmans ! Est-ce que dans le Livre de Dieu, tu hérites de ton père mais moi pas ?
Tu avances quelque chose de bien étrange !?

Vous êtes-vous éloignés du Livre de Dieu intentionnellement en le lançant par derrière vos têtes, alors qu'il y est écrit :

"Soulaymân hérita de son père David [1]

Dans l'histoire de Yahyâ ibn Zakaryâ, il est dit aussi :

"Ô Dieu ! Offre-moi un enfant pour qu'il hérite de moi et de la famille de Jacob" [2]

Et il est dit encore ceci :

"Les proches peuvent hériter les uns des autres et sont, de ce fait, plus privilégiés que les étrangers" [3]

Et il dit encore :

"Dieu conseille que, pour vos enfants, la part des garçons soit le double de celle des filles" [4]

Et il est écrit aussi :

"Si quelqu'un laisse quelque chose en héritage derrière lui, il est raisonnable qu'il écrive un testament des plus méritoires, pour ses parents et ses proches ; c'est un devoir pour les pieux"
[5]

Comment pouvez-vous prétendre que nulle quote-part ne me revient et que je n'hérite pas de mon père comme s'il n'y avait pas de parenté entre nous ?

Dieu a-t-il fait descendre un verset spécialement sur vous qui ferait de mon père une exception ?

Peut-être direz-vous que les parents adhérents à différentes religions ne peuvent hériter les uns des autres et que moi, je n'ai pas la même religion que mon père ?! N'appartenons-nous pas, moi et mon père, à la même religion ?

A moins que vous connaissiez mieux le Coran que mon père et mon cousin ?

Libre à vous ! Cet héritage est tel un cheval harnaché prêt à partir pour lequel tu seras interrogé le Jour de la Résurrection ! Et quel meilleur juge que Dieu ! Le chef est Mohammad et le rendez-vous est fixé à la Résurrection ! Une fois l'Heure arrivée, les égarés courront à leur perte et le regret ne vous sera alors d'aucun secours !

Tout événement est noté et vous saurez bientôt que le châtié est en proie à l'humiliation et qu'il sera condamné à perpétuité !

Ô assemblée d'hommes braves ! ô vous, mains fortes de la Communauté et francs-tireurs de l'islam ! Pourquoi cette faiblesse face à l'injustice qui m'est faite, en dépit de mon droit et de la Tradition ?

L'Envoyé de Dieu (que la Paix soit sur lui), mon père, ne disait-il pas : « Le respect du droit d'un individu passe par le respect de celui de son enfant » ?!

Comme les temps ont vite changé et à quelle vitesse vous êtes-vous détournés du chemin ?! Pourtant, vous pouvez me procurer ce que je requiers et avez suffisamment de pouvoir pour faire en sorte que mon droit me soit rendu.

Ou bien dites-vous que Mohammad (que la Paix soit sur lui) n'est plus ? Certes son camp s'est affaibli, il n'y a plus guère d'espoir de rétablissement, la terre s'est remplie d'injustices suite à son absence, le soleil et la lune se sont éclipsés, les étoiles sont devenues étincelantes suite à

ce malheur ; les espoirs se sont mués en désespoir, les montagnes se sont mises à trembler et la dignité et la pudeur sont bafouées ! Avec sa mort ont disparu toute révérence et toute retenue !

Je jure devant Dieu que sa mort est un grand événement, le plus grand malheur et une perte inestimable mais n'oubliez pas que le Coran glorieux, qui nous avait prévenus du départ du saint Prophète (paix sur lui et sa famille), reste lui parmi nous.

Lisez-le, matin et soir, à voix haute, en psalmodiant ou encore à voix basse ; lisez-le en jouant avec les sons dans votre oreille.

Tous les prophètes qui l'ont précédé ont suivi pareil itinéraire car la mort est un ordre divin inévitable : "Mohammad n'est qu'un prophète ; des prophètes ont vécu avant lui. Retourneriez-vous sur vos pas, s'il mourait, ou s'il était tué ? Celui qui retourne sur ses pas ne nuit en rien à Dieu ; mais Dieu récompense ceux qui sont reconnaissants" [6].

Comme c'est étrange, ô fils de Qilah. Comment se fait-il que mon droit ait été bafoué sous vos yeux et que vous ayez clairement entendu et vu ce qui était en train de se passer, que vous ayez été tenus au courant des faits dans vos réunions et lors de vos assemblées : comment se fait-il que, tout en étant parfaitement informés de mon appel à l'aide, malgré votre nombre, votre équipement, vos armes et vos armures, vous n'ayez pas répondu à l'écho de mon cri de secours ? Or, vous êtes décrits comme étant des combattants, connus pour faire le bien et animés de bonté.

Alors que vous êtes la meilleure de toutes les tribus et les meilleurs de tous les hommes ! Vous avez combattu contre les infidèles arabes et vous avez enduré difficultés et peines à cette fin.

Vous avez arraché les cornes aux rebelles, vous avez fait rentrer les griffes des plus vaillants combattants et c'était vous qui avanciez toujours à nos côtés, qui aviez pris place dans nos rangs, qui vous soumettiez à nos ordres et qui ne pensiez qu'à nous obéir de sorte que le moulin de l'islam tournait autour de l'axe de notre famille et que le lait s'est accru dans le sein de la mère des temps, que les cris de l'athéisme se sont éteints dans les gorges, que les flammes du mensonge se sont tuées, que le feu de l'infidélité a cessé de brûler, que l'appel au

désordre s'est amenuisé et que le système religieux s'est affermi.

Pourquoi aujourd'hui vous trouvez-vous léthargiques après toutes les recommandations du Coran et du Prophète (que la Paix soit sur lui) ? Pourquoi voulez-vous celer les vérités après qu'elles vous aient été proclamées ? Pourquoi faillissez-vous à vos engagements et avez-vous dévié vers le polythéisme après avoir choisi le chemin de la foi ? Malheur à un peuple qui a renié sa foi et qui s'est efforcé d'expulser le Messager de ses rangs ! Craignez-vous ceux qui vous ont provoqué en premier alors que Dieu est plus digne d'être craint si vous avez la foi !?

Pour sûr, je vois bien de mes yeux que vous vous êtes mis à aimer votre confort et avez pris goût au pantoufle. Vous avez isolé et éloigné celui qui est le plus méritant et le plus apte à gouverner et gérer les affaires des musulmans ; puis vous vous êtes laissés aller à la tranquillité et à la conformité dans un coin retiré ; et vous avez fui devant la difficulté et la pression des responsabilités qui sont les vôtres pour aller vous réfugier dans l'indifférence.

Oui, tout ce que vous aviez de foi et de conscience en vous, vous les avez vomis ; avec peine, vous avez fait remonter à la gorge cette eau délicieuse que vous aviez bue ! "Or, si vous êtes incrédules ... Ce qui est dans les cieux et ce qui est sur la terre appartient à Dieu. Dieu se suffit à Lui-même ; Il est Digne de louanges." [7]

N'est-il pas que j'ai dit ce que j'ai dit en sachant pertinemment la bassesse qui s'est emparée de vous, la perfidie qui a envahi vos cœurs,

mais ce discours n'est que la catharsis d'une âme meurtrie, l'émanation du for intérieur, l'effusion d'une frustration et la démonstration du bien-fondé de ma cause !

Puisqu'il en est ainsi, ce chameau dominant le troupeau, ce Fadak [8]], je vous le laisse ; il est à vous ! Attachez-vous y fortement et ne le lâchez surtout pas mais soyez certains que ça n'est pas montés sur ce chameau que vous irez bien loin : son dos est blessé et sa patte traîne !

Il porte l'emprunte de la malhonnêteté ! Il est marqué par le sceau de la colère de Dieu ! Le déshonneur l'accompagne pour l'éternité et il est voué à nourrir les flammes du feu de l'enfer qui dévorent jusqu'aux entrailles ! Que faites-vous donc aujourd'hui sous le regard de Dieu ?

"Les injustes connaîtront bientôt le destin vers lequel ils se tournent." [9]

Et moi, je suis la fille d'un avertisseur qui vous a mis en garde contre un terrible châtiment : alors agissez (comme il vous plaira), nous agirons (selon notre devoir divin) et attendez-vous (à la suite), nous l'attendons aussi ! »

Quant aux doutes émis sur l'imputation de ce discours à Fâtimâ la Resplendissante, ils sont comparables aux allégations courantes lancées à l'encontre du livre La voie de l'Eloquence [10]] et naissent généralement d'une perplexité infondée, souffrant de l'absence de documents .et des méthodes critiques du hadîth et de l'histoire

Or, ce discours a été rapporté par des dizaines de documents fiables et on le trouve dans les livres des compagnons les plus anciens. Il fait aussi partie des textes cités par les savants de la famille d'Abî Tâlib, lesquels l'enseignaient à leurs enfants si l'on en croit l'ouvrage Eloquence de femmes d'Abî al-Fadhl Ahmad bin Abî Tâhir. Les livres d'histoire, les sources de rapporteurs et les livres de jurisprudence en donnent des citations depuis les premiers siècles .selon leur besoin de documentation et de témoignage

Or, ce discours contient un réquisitoire très vif sur l'usurpation de « Fadak », qui est une toute autre affaire. Mais la vérité est que Fadak était un moyen destiné à servir d'autres objectifs qui en dépassaient l'aspect purement matériel. Son usurpation s'inscrivait dans une politique d'isolement et de paupérisation à l'encontre de 'Ali bin Abî Tâlib, le mari de Fâtimâ, après le décès du Prophète. Cet objectif apparaît d'ailleurs clairement dans une discussion qui eut lieu entre 'Omar bin 'Abd al-'Aziz, un calife omeyyade arrivé ultérieurement au pouvoir et certains descendants de Fâtimâ au sujet de la démarcation géographique de Fadak, suite à sa volonté affichée de le leur rendre.

Quant à la requête insistant et à la protestation de cette manière publique et vigoureuse, elles sont un genre de condamnation devant l'opinion publique et l'histoire, pour préserver la vérité .manifeste, alors même que la déviation provient du plus haut responsable de l'Etat

Huitièmement : le jihâd ininterrompu

Dans les lignes de cette introduction, le lecteur a pu remarquer des exemples du jihâd de Fâtima dans la maison de son père, dans la sienne et lors de ses prises de position en faveur ou contre certains événements publics, voire même au sujet de son testament, puisque, de l'empressement pour son inhumation et de l'anonymat de sa tombe, elle a fait deux preuves démontrant sa contestation de la situation générale.

Fâtima a participé en première ligne avec les femmes musulmanes pendant les guerres engagées par les musulmans pour défendre leur foi, leur dignité et leur liberté. Elle a rempli le rôle incomptant à toute femme combattante de cette époque : le pansement des blessures, le lavage des vêtements, le soin apporté aux blessés et la préparation de tous les moyens de survie dans la guerre

Mais Fâtima a joué également un rôle évident et difficile dans le soutien à la vérité et la sauvegarde du legs du Prophète quand elle rendait secrètement visite aux compagnons du Prophète et les encourageait à se ranger aux côtés de 'Ali bin Abi Tâleb. Elle se rangea elle-même à ses côtés de façon exemplaire et déterminée, selon le rapport des historiens, pendant les jours les plus sombres de sa vie, affirmant ainsi que le front interne dans la vie de 'Ali était solide et ne connaissait pas de faiblesse

Et on la voit laisser à son guide et mari l'évaluation des circonstances et le choix des positions : il décide, planifie puis il ordonne et il est obéi. La biographie de Fâtima indique qu'elle rendait visite tous les samedis matins au cimetière des martyrs, notamment à la tombe de Hamza, et demandait leur pardon à Dieu. Commencer ainsi les tâches hebdomadaires exprime le degré de l'hommage rendu par Fâtima au jihâd et au martyre, et révèle clairement son éthique de vie, qui commence avec le jihâd et se réclame du jihâd et du sacrifice jusqu'au martyre

Neuvièmement : Fâtima dans l'abside-mihrab

Hassan bin 'Ali a dit : « J'ai observé ma mère Fâtima, se trouvant dans son abside les veilles de vendredis, continuellement en état de genouflexion et de prosternation, jusqu'à la levée des lueurs de l'aube. Et je l'ai entendue implorer Dieu pour les croyants et croyantes, en les nommant avec d'abondantes oraisons, sans jamais prier pour elle-même ». Selon sa biographie également, Fâtima consacrait la dernière heure du vendredi à la prière

De même, durant la dernière décade du mois béni de Ramadan, elle veillait la nuit et poussait les gens de son foyer à passer la nuit à l'adoration et à la prière. Il lui arrivait de se plaindre de la tuméfaction de ses chevilles en raison de la durée de son adoration pieuse et nocturne du Seigneur. Or, Fâtima a-t-elle jamais quitté l'abside de sa vie ? Sa vie était-elle autre chose qu'une permanente prosternation ?

En effet, à la maison, elle adore Dieu en excellant dans l'entretien de son mari et dans l'éducation de ses enfants puisque « la mosquée d'une femme est sa maison ». Quand elle s'adonne au service de la collectivité, elle obéit à Dieu et L'adore au travers de Sa création et de Ses créatures qui forment ensemble la famille divine

Or Sa créature la plus aimée est celle qui est la plus utile à Sa famille : au gré du réconfort qu'elle offrait aux pauvres, aux besogneux et aux malheureux, elle ne faisait en fait qu'adorer Dieu, elle et sa famille, au sens où l'entend cette citation du saint Coran : "et ils offrent la nourriture, bien qu'y étant attachés, au pauvre, à l'orphelin et au prisonnier" [11] et "les préfèrent à eux-mêmes, même s'il y a pénurie chez eux" [12] ; et en disant : "C'est pour le visage d'Allah que nous vous nourrissons : nous ne voulons de vous ni récompense, ni gratitude" [13] , leur objectif est sur leur langue et dans leur cœur. C'est là une page de sa vie et une genouflexion de sa prière

Dixième : l'abondance

Ibrahim, le dernier des trois fils du Prophète, mourut la deuxième année de l'Hégire, laissant le Prophète dépourvu d'héritier, selon le discours préislamique. Les profiteurs hypocrites prirent plaisir à imaginer la disparition du message du Prophète avec sa mort. Car à leurs yeux, le message était un moyen et une propriété, et c'était uniquement à l'enfant mâle que revenait habituellement la continuité de la personnalité de son père, la préservation de sa gloire et de son souvenir : or, Mohammad avait perdu ses enfants mâles à la soixantaine. Mais la révélation divine mit en exergue leur erreur et la fausseté de leur raisonnement en annonçant :

."Nous t'avons certes, accordé l'Abondance

Accomplis la prière pour ton Seigneur et sacrifie. Celui qui te hait sera certes, sans postérité."
[14] Le message demeure et l'islam perdure, car la gloire de Mohammad est liée à celle de Dieu et son évocation remplit l'éternité. Ses descendants sont les protecteurs du message et les plus fins connaisseurs de la voie de la guidance alors que le profiteur hypocrite est au contraire dépourvu d'héritier.

Aussi Fâtimâ est-elle l'incarnation de cette abondance car la descendance du Prophète provient d'elle, et ses fils sont les Imâms infaillibles, le second des deux poids que Mohammad confia à sa Nation et qu'il associa l'un à l'autre, le premier étant le saint Coran qu'ils protègent et pour lequel ils se sacrifient. Ces deux poids, le livre et la sainte famille, sont la continuation de Mohammad et de son message ainsi qu'un moyen de préservation de la bonne marche de la Nation sur la ligne droite, sans déviation et sans égarement

C'est là l'éminente position de Fâtimâ, dont la langue du Messager de Dieu s'est faite l'écho en différents endroits en disant : « Ma descendance est de la filiation de 'Ali et Fâtimâ », et « Hassan et Hussein mes fils sont deux Imâms », et « Je laisse parmi vous les deux poids : le Livre de Dieu et ma famille. Tant que vous vous y conformerez, vous ne vous égarerez pas car ils ne se dissocieront pas jusqu'à me rejoindre auprès du bassin ».

De plus, sa fille Zaynab a joué un rôle déterminant dans le succès du mouvement hussaynide,

pour redonner l'esprit de l'islam à la Nation et pour éradiquer l'oppression, le despotisme et l'égarement, lesquels prétendaient gouverner au nom de l'islam alors qu'il ne restait rien de l'islam si ce n'est le nom. Les prises de position de Zaynab, ses discours, ses devises, son jihâd et sa science sont une image vivante de Fâtima ; c'est ainsi que nous découvrons dans ce qui précède, entre autres choses que nous ne pouvons guère développer dans le cadre de ce résumé, cette immense abondance que Dieu accorda à son Prophète.

C'est là, Fâtima, la fille du plus grand Prophète, l'épouse du plus puissant Imâm et héros, et la mère des deux pousses les plus mûres de l'histoire de l'Imâmat, que nous présente le grand Professeur Solayman Kettaneh dans ce livre littéraire et coloré, qui provient de l'excès de lumière du visage le plus pur qu'ait connu l'histoire de l'islam. Poursuivons donc doucement, avec ce pinceau trempé dans le parfum et la couleur, la lecture du livre, découvrant à chaque page un tableau sublime, puisant entre les lignes et entre les ombres le visage de Fâtima la Resplendissante, brillant, lumineux et pudique.

Nous remercions l'Institut Imam Moussa Sadr, et plus particulièrement Mme Hawra Sadr et M. Ali Jafarabadi pour avoir mis la traduction française de ce texte à notre disposition, ainsi que .Mme Samar Abouzayd pour avoir procédé à la relecture ainsi qu'à la correction de ce texte

Notes

Cf sourate Les fourmis, verset 16. [1]

[2] Cf sourate Marie, verset 6.

[3] Sourate Les butins, verset 75.

[4] Cf sourate Les femmes, verset 11.

[5] Cf sourate La vache, verset 180.

[6] Cf sourate La famille de 'Imrân, verset 144.

[7] Cf sourate Les femmes, verset 131.

[8] Fadak est une propriété foncière située au Nord de Médine et donnée à Fâtima par le saint Prophète de son vivant. Son usurpation par les califes lui ayant injustement succédé a engendré un contentieux entre les défenseurs de Fâtima acquis à sa cause et le pouvoir califal

nouvellement établi.

[NdT] Pour justifier son usurpation de Fadak, le premier calife évoqua une fausse narration du prophète Mohammad selon laquelle les prophètes n'héritent pas – narration qui est contredite par le texte même du Coran qui invoque l'héritage de certains prophètes, notamment que "Salomon hérita de David" (27:16). [NdIR

[9] Cf sourate Les poètes, verset 227.

[10] Il s'agit d'un recueil de discours, de correspondances et d'aphorismes rassemblés par Seyyed Radhi et attribués au premier Imâm 'Ali bin Abi Tâlib paix sur lui. [NdT

[11] Cf sourate L'homme, verset 8.

[12] Cf sourate Le rassemblement, verset 9.

[13] Cf sourate L'homme, verset 9

[14] Cf sourate L'abondance